

Les tribulations d'un saint berrichon...

Guerluchon (avé l'accent) est un saint bien d'chez nous... typiquement berrichon, en tout cas : ce sympathique personnage priapique venu tout droit du fond des âges guérit la stérilité...

Saint Greluchon* (ou Grelichon, ou encore Guerluchon), dont le nom serait fait d'un jeu de mot avec grelot, enjolivé des suffixes uche et on est également dénommé saint Génitour ou saint Phallien, « saint fabuleux du Berry censé guérir la stérilité », comme l'illustre le dicton : aller au pèlerinage à saint Greluchon pour avoir des enfants frisés repose sur un calembour avec grelot par analogie de forme avec « testicule », suffixé avec -uche et -on.

* Greluchon venant du patois " gr'liche " qui signifie " petite verge d'enfants ".

Comme ses confrères Génitour, Foutin, Guérolé et Phallier, Greluchon est un saint priapique du Berry spécialiste de l'impuissance masculine, il a aussi la réputation de permettre aux femmes stériles de concevoir.

Grâce à la présidente de l'office de tourisme et élue aux affaires culturelles, sa statuette originelle a de nouveau retrouvé sa place dans la crypte de l'église Notre-Dame de Gargillesse...

Certains puritains vont certainement crier au scandale lorsqu'ils vont découvrir la statuette signée de l'artiste Nadaud-Gilloton, nichée dans l'escalier de gauche menant à la crypte de Notre-Dame.

Pourtant, pas de quoi fouetter un chat...

L'œuvre en granit gris de 45 cm environ ressemble à une statuette d'art premier, et le pénis, un rien exubérant dont elle est pourvue, n'est là que pour rappeler les vertus fécondatrices du facétieux saint Gueurluchon, comme on le prononce en berrichon.



L'histoire ne date pas d'hier... il en était déjà question à la fin du XVIIIème et au début du XIXème.

Il était écrit que « dans l'église se trouvait une petite statuette de bois, les femmes venaient râper le membre viril afin de composer un breuvage à base de vin blanc, une décoction qui devait mettre fin à leur stérilité ».

On raconte qu'à force d'être râpé, il ne resta plus rien du sexe de la statuette, et à sa place, un trou, si bien que le curé de la paroisse, furieux, finit par emmurer la statuette.

Privées de leur saint fertilisant, les femmes jetèrent alors leur dévolu sur le gisant de Guillaume de Naillac, seigneur du XIIème et fondateur de l'église, les proéminences du gisant firent les frais de cet étonnant transfert.

* Elles râpaient à l'endroit du sexe et buvaient pendant 9 jours dans du lait la poudre de pierre obtenue, le chiffre 9 symbolisant les 9 mois de grossesse et le lait la maternité.

Lorsque des grilles finirent par protéger le gisant de ces assauts féminins en mal d'enfant, elles trouvèrent un nouveau Greluchon en une fresque du XVème représentant un Christ ithyphallique, qui se vit lui aussi privé de ses attributs à force d'être gratté.

C'est ainsi qu'en 1945, dans la même niche, on vit apparaître une petite statue en pierre cette fois, puis qui disparut... bref, aux dernières nouvelles, on pouvait constater qu'à l'endroit où la première statue avait été murée, les femmes venaient gratter le coin de la dalle de ciment.

Il était temps que Gargillesse leur redonne de l'espoir... d'autant que comme l'explique la pétillante présidente de l'office de tourisme et élue aux affaires culturelles, « ça ne mange pas de pain et on ne sait jamais si cette petite statuette peut agir au niveau psychologique, même si je ne crois pas au miracle ».

C'est en lisant un papier traitant des saints facétieux dans le Monde, puis le Canard enchaîné, que l'élue eu l'idée d'ajouter à la visite de la crypte romane un petit clin d'œil renouant avec la tradition : la statuette de saint Guerluchon.

Et en 2012, le saint fit son retour triomphal à Gargillesse... et qui sait ? en attendant, un breuvage délicieux a été créé, baptisé le saint Guerluchon : de la crème de pêche avec du rosé de Touraine, aucune vertu sauf celui d'être un petit nectar de derrière les fagots...



Un saint facétieux

La jeune paysanne approche sa main en tremblant et gratte le menton de la statue, le rebouteux lui empoigne le poignet vigoureusement : « Plus fort, plus fort, la gamine, sinon, ton bébé sera une loque... »

La jeune femme crisse ses doigts et arrache avec ses ongles un peu de poussière de bois du visage impassible de Guillaume de Naillac, antique seigneur des lieux, elle garde précieusement la substance dans le creux de sa main et la reverse dans une coupe emplie de vin blanc de messe, elle s'agenouille, se signe et boit en confiance le breuvage.

Nous sommes à l'intérieur de l'église de Gargillesse, où comme dans de nombreux endroits de France, l'imagination populaire n'a pas de limite pour venir en aide aux couples qui ne peuvent avoir d'enfants.

La statue de Guillaume est célèbre dans tout le pays : on prétend qu'en lui grattant les parties génitales, on obtient des particules magiques susceptibles de provoquer une grossesse, gratter, en dialecte local, se disant « grelicher ».

La ferveur villageoise a canonisé notre bon Guillaume, et après avoir favorisé l'émergence de nombreuses progénitures dans toute la région pendant de nombreuses années, l'entre-jambe de notre saint a ainsi été raboté par des milliers de mains fébriles, puis lorsqu'il ne resta plus rien à extraire, le préfet conseilla que l'on lui « gratte le menton ».

Dérangé par cette grattouille et interpellé par le maire local et le curé de la paroisse, pour une fois unis dans un même désarroi, face à la disparition progressive et inexorable de la statue, le préfet demanda à Paris l'autorisation de transférer l'objet dans un musée.

La lettre du haut fonctionnaire se concluant ainsi : « *Monsieur le ministre, si nous n'y prenons garde, la statue de Guillaume de Naillac n'aura bientôt plus forme humaine et un souvenir remarquable du notre Moyen-Âge régional disparaîtra à jamais. Ce n'est plus qu'un rondin de bois que les paysans illettrés continueront à adorer d'une ferveur puérole* ».

Il obtint la réponse suivante :

« *Monsieur le préfet,*

Il est positif de constater que vous êtes saisi par le maire et le curé de façon conjointe. J'y vois un signe de détente et d'apaisement après la loi de 1905 peu appréciée dans votre région.

Recevez dès lors mes félicitations pour votre action modératrice.

Pour ce qui est de la statue, vous avez l'autorisation de la transférer au musée du chef-lieu. Pour autant, cette action imposée par un légitime souci d'ordre public, risque de provoquer la frustration des populations locales.

Vous veillerez dès lors à conserver intact le socle en pierre de votre Saint-Greluchon. Il appartiendra au curé local, s'il le souhaite, de bénir régulièrement un peu de poussière de bois et de la placer à cet endroit de l'église, à disposition de ses ouailles...».

Greluchon, Nitouche et Glinglin, d'un saint à l'autre dans le Loir-et-Cher

À la Trinité, la chapelle Saint-Bienheure est celle de tous les saints.

Le premier d'entre eux fut Greluchon, ermite vivant au VIIème siècle dans les forêts du Berry ou des Ardennes selon les sources, ce saint est censé guérir la stérilité.

À Montoire, un culte particulier lui aurait été voué laissant quelques stigmates sur sa statue auxquels remédiait le curé.

Les femmes invoquent également sainte Nitouche, sainte protectrice des employés...

Noble romaine du IIème siècle, Touche était la femme d'un marchand riche et avare qui rechignait à payer ses ouvriers, elle réglait discrètement les dettes de son époux, celui-ci n'appréciant que fort peu cette attention la dénonça comme chrétienne, elle fut condamnée à compter des grains d'or jusqu'à s'en user les doigts.

Nitouche fut libérée lorsque son innocence fut établie, ses compagnes de cellule ayant eu le temps de la convertir.

Un saint auquel l'usage n'a pas rendu hommage est Clinquinus, plus connu sous le nom de Glinglin.

Ce moine érudit du IXème siècle s'était attelé à la réforme du calendrier, après cela, les histoires varient...

- Pour les uns, il aurait été empoisonné par ses compagnons, car, ayant déterminé que la date réelle était passée, il préconisait d'annuler les fêtes de Noël.

- Pour les autres, ne venant pas à bout de son ambitieux projet, il devint la risée de tous, il est ainsi devenu le protecteur des retardataires et des distraits.

Le Greluchon de Belâbre

Résultat inattendu d'une recherche documentaire, on trouva un faux tombeau d'un chevalier local ayant combattu les Anglais pendant la Guerre de 100 ans, visible dans un parc public de la ville de Belâbre, dans la Brenne.

Outre la curiosité du monument, il apparaît que la population locale a vu dans cette statue un avatar du célèbre Greluchon, réputé pour rendre la virilité aux hommes, et la fécondité aux femmes, plus quelques attraits esthétiques qui peuvent laisser l'historien pensif, à défaut de rêveur.

On raconte ainsi que les femmes séduites par ses dons, venaient se baigner dans l'Anglin qui borde le parc.

Greluchon est également très vénéré à Reboursin, où sa fontaine, rebaptisée Saint-Pierre, offre des eaux réputées pour soigner la stérilité, les fiancés venant en pèlerinage boire l'eau et demander une progéniture nombreuse.

On le retrouve aussi dans le Loiret à Ménestreau-en-Villette, où l'on vient boire l'eau de sa fontaine délayée dans une parcelle du plâtre de sa statue qui domine la source.

À Chabris, Saint-Phallier, dont la statue est située dans la crypte de l'église, est lui invoqué pour remédier aux déficiences viriles, et aux maladies de langueur des enfants, les demandeurs faisant brûler un cierge au saint et en ramènent les restes chez eux qu'ils placent à la tête du lit.

On le retrouve encore non loin de Gargillesse à Saint-Plantaire, au lieu-dit Saint-Jallet près du rocher des Fileuses, où l'on aime la sculpture autant que la peinture.

Saint Guerluchon y est ici honoré par une sculpture fontaine récemment installée signée Philippe Ongena, et où sur sa plaque on peut lire : " *Cher Saint Guerluchon, prend place dans ce costume de granit, confère fertilité aux ventres qui t'invoqueront, et que des girones et nichons replets s'épanche d'une belle humanité, forte, joyeuse, et pacifique* "..., une fête lui est même dédiée...

